

# Suprême apothéose

Autor(en): **Verhaeren, Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **12 (1913)**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-749576>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mais parce que rire est une des meilleures choses de ce monde, et que nous devons de bons rires à Evelyne Moncœur.

Il faudrait seulement que *l'Incomparable* mît les femmes en garde contre quelques défauts qui empoisonnent leurs plus belles qualités, qu'elle leur fît reconnaître en elles-mêmes, l'ivraie du bon grain. Il faudrait que, capables de nous donner encore beaucoup d'ouvrages charmants, de *Vagabonde*, de *Visage émerveillé*, de *Inconstante*, elles fissent, en souvenir d'Evelyne Moncœur, le ferme propos de ne nous plus jamais donner de . . . Mais je ne veux citer aucun titre, car il ne faut désobliger personne.

PARIS

F. ROGER-CORNAZ



## SUPRÊME APOTHÉOSE

Lourde de siècles, mais fière et tragique encore,  
Avec sa tour fendue et ses mille écussons  
Illuminant l'orgueil carré de ses maisons,  
Toute la ville écoute en ses échos sonores,

Toujours les mêmes glas, lui prédire sa mort.  
Elle est vieille, la ville, et sa place est déserte,  
Et son fleuve ensablé, et ses vagues inertes  
Ne poussent plus les vaisseaux clairs jusqu'à son port.

Mais tout à coup, comme un faisceau de feux et d'ailes  
Paraît au ciel le Saint-Georges, patron hautain ;  
„Elle ne choira pas dans le néant certain,  
Ma ville, et sa muraille et son donjon fidèles.

Ni le vulgaire émoi d'un touriste ganté  
De sa canne d'ennui ne frappera ses pierres :  
Héros en vos cercueils, et vous dames guerrières,  
Dormez sans peur sur vos coussins d'éternité.“

Et l'archange d'argent superbe et débonnaire,  
Debout sur un orage éclaboussé d'éclairs,  
Illumina la ville avec ses grands yeux clairs  
Et l'emporta, on ne sait où, dans le tonnerre.

EMILE VERHAEREN



In Paris-Neuilly (20 rue de Chartres) erscheint seit dem 1. April unter dem Titel *La Vie et les Lettres* eine vorzügliche periodische Anthologie der neuern französischen Literatur, der wir dieses Gedicht entnehmen.

